

## LA MALEDICTION DES INTERRUPTEURS SECTEUR

Depuis le châssis CUC A au début des années 80, Grundig innovait en ajoutant un contact fugitif baptisé "Wischer" ou "Wisc" intégré à l'interrupteur secteur sur tous ses TV couleur non équipés du bon vieux clavier mécanique.

Le but était de mieux initialiser le processeur, imposant à l'époque un démarrage sur TF1 et les pré-réglages son, lumière et couleur. Le contraste restant un réglage de base accessible en façade. Il fallait prendre en compte le fait que ce type de contact fugitif allait se fermer et s'ouvrir immédiatement, produisant un léger décalage entre les tensions secondaires disponibles un peu plus tard et ce fameux "Wisc". En effet, le processeur ne pouvait analyser cette information que lorsqu'il était alimenté en 5V après le démarrage progressif de l'alimentation à découpage. D'où la nécessité de maintenir suffisamment l'info "Wisc" par la charge de condensateurs venant directement de la haute tension primaire. Sauf que ce type de capacité pouvait rendre l'âme à long terme, engendrant de manière erratique, un démarrage en veille par l'interrupteur. Encore une panne qui aurait pu être évitée...

Grundig utilisera également cette fonction "Wisc" sur certains modèles pour éteindre l'écran ou couper le son à l'extinction afin de ne pas marquer le tube ni provoquer un "cloc" désagréable dans les HP. Les premiers CUC 6360 en feront les frais avec de nombreux tubes cathodiques à changer en réponse à des problèmes mécaniques sur l'interrupteur...

La philosophie de la marque évoluera positivement dès 1996, à partir des châssis CUC 7300/7301/7350/6330... en 50Hz et DIGI 5B+ en 100Hz. Ce sera l'abandon pur et simple du fugitif qui devenait une "verrue" et fera démarrer ses téléviseurs sur le dernier programme mémorisé avant l'extinction.

A une exception de taille, le châssis 50Hz CUC 2030/31 développé de 1998 à 2003 en différentes versions CUC 2033/35/36/58/59/69/80. Il se voyait de nouveau affublé d'un contact "Wisc" sur l'interrupteur secteur engendrant fatalement une panne quelques années plus tard. Cela se traduisait cette fois par une mise en veille intempestive. Incorrigibles ces Allemands qui en remettaient une couche!!!

L'explication était simple. Cette fonction "Wischer" allait vite être confrontée à l'évolution des processeurs à l'entrée à haute impédance. Concrètement, l'entrée "Wisc" exigeait une information précise et stable devant impérativement se traduire par un état bas à 0V quand l'interrupteur était actionné puis un état haut quand il était relâché. Il faut savoir qu'un contact fugitif vieillit et peut fuir naturellement. Ce qui au regard d'un ohmmètre d'ancienne génération à 20 Mohms d'impédance se mesurera difficilement. Une fuite de ce contact, même légère, pouvait se traduire par une tension résiduelle sur un processeur "2.0" provoquant un ordre incohérent, mais inévitable, que je qualifierai par "avoir le cul entre deux chaises".

Le résultat ne s'était pas fait attendre avec entre autres le CUC 5000 et son phénomène à la con de présence cadencée du son au rythme très précis de l'analyse continue par le processeur de l'état du transistor de commutation "Wisc". Dans tous les cas, il suffisait de remplacer l'interrupteur pour retrouver la tranquillité, mais qui disait même modèle disait nouvelle panne possible ultérieurement... Sauf sur les châssis CUC 5510 F et 5511 F où 2 modifications sur le châssis étaient indispensables. Ce défaut récurrent aura fait mal aux cheveux à plus d'un technicien pendant des années...